E-Dil

(5) 2015

Nilgun Erkardas[1]

PROSODIE DU TURC

- *Yazının bilimsel içeriğinden yazarı sorumludur.*
- *Bu çalışma referans gösterilmeden kullanılamaz. Referans için aşağıdaki adresi kullanabilirsiniz:*

Erkardas, N. (2015). Prosodie Du Turc. *E-Dil Dergisi,* Sayı 5, 178-199.

www.e-dil.net

bilgi@e-dil.net

[1] Erkardas, Nilgun. Clillac-Arp, Université Paris Diderot (nilgunerkardes@hotmail.com).

PROSODIE DU TURC

Résumé

Dans cette étude portant sur l'intonation du turc lu et spontané, nous utilisons le modèle de « Stockage-Concaténation Incrémental » de Ph.Martin, 2009 pour étudier la réalisation des différents types d'accent ainsi que l'effet que l'ordre des mots a sur le patron intonatif d'une phrase. La structure prosodique des différents types de phrases (déclaratives, négatives, interrogatives) a été dégagée à partir d'un corpus de parole lue et spontanée. Les résultats révèlent que les contours mélodiques des voyelles accentuées ne sont pas distribués au hasard mais, au contraire, participent à la construction d'une hiérarchie prosodique incrémentale. La reconstitution par l'auditeur de la structure prosodique se fait au fur et à mesure de la perception d'une suite de contours mélodiques montants et descendants.

Mots-clé:turc,intonation, accentuation, contour mélodique,stockage-concaténation incrémental

Abstract

In this model, the minimal units of prosody (prosodic words) are hierarchically organized according to several levels but, contrarily to the metrical-autosegmental model, this hierarchy is based on mechanisms which involve not only boundary tones but also the 'prosodic contours' on stressed syllables.

This implies of course to get the right rules of lexical and grammatical units in spoken Turkish in order to define the relevant prosodic words and determine stressed syllables characteristics.

In the ISC model we claim that these melodic contours are not distributed at random but that they are indeed the very basis of the specific mechanism which indicates the prosodic hierarchy. These contours contrast syntagmatically according to FO and vocalic length variations which are to be measured. Thanks to them the hearer can reconstruct the prosodic structure which was intended to by the speaker. In this process the global prosodic structure is understood dynamically as successive melodic contours are perceived.

Keywords: Turkish, intonation, stress, melodic contour, Incremental Storage-Concatenation

Introduction

Nous avons tenté de remédier à ce manque en nous focalisant sur des classes d'énoncés particulières. Malgré le fait que notre corpus contient plusieurs types de phrases, notre travail a surtout été dirigé sur les modalites déclarative et interrogative, qu'elles soient affirmatives ou négatives, avec ou sans expression attidudinale (exclamatives).

Cette étude est avant tout de type descriptif. Elles nous permet d'élaborer une analyse assez fine des phénomènes prosodiques et ainsi que nous le dirons en conclusion, cela permet d'apporter des éléments utiles qui permettront d'engager d'autres recherches et sans doute, l'utilisation dans l'enseignement en méthode comparée français et turc. Afin de permettre l'apprentissage d'une langue, il est maintenant admis que la maitrise parfaite de la prosodie de la langue est un facteur essentiel, cette prosodie linguistique s'inscrit dès le plus jeune âge dans le cortex cérébral. C'est à partir de la prosodie que l'enfant prend la mesure de son existence face à son entourage immédiat et qu'il s'insère au plus vite dans son contexte, bien avant les mots.

Nous verrons donc dans le travail qui suit une étude sur un nombre de cas qui nous a semblé probant pour fonder notre avis sur la mise en relation entre l'étude pure et simple (quasi descriptive) des modalités du turc et son analyse intonative proprement dite à l'aide d'un outil informatique, 'Winpitch', dont le mérite et la conception reviennent à Philippe Martin.

1.Stockage et concaténation incrémental (SCI)

La structure prosodique d'un énoncé couvre la totalité de celui-ci. Pourtant, les théories existantes considèrent que les événements prosodiques sont des éléments statiques qui font partie d'une structure prosodique connue au préalable par l'auditeur.

Selon la théorie stockage-concaténation incrémental les phrases à l'oral ne sont pas perçues tout de suite mais de façon dynamique. Les syllabes, une après l'autre, sont stockées selon une hiérarchie puis fusionnées pour former des groupes accentuels. Cette fusion se réalise grâce à l'identification de chaque événement prosodique dont la classe est connue par l'auditeur. Les syllabes accentuées se différencient essentiellement par leur durée et par les contours mélodiques portées par leurs voyelles. Ces contours mélodiques (« rising », « falling »), informent l'auditeur sur la façon dont il doit assembler les groupes accentuels afin qu'il reconstitue la structure prosodique des phrases énonciatives. Le contour conclusif final (porté par la dernière syllabe accentuée) signale la fin de la procédure de concaténation.

Dans ce modèle dynamique, chaque événement prosodique est déclenché par une série de variations et d'oppositions au niveau de la mélodie, de la durée, de l'intensité ou même la qualité vocalique et, à son tour, déclenche le stockage des syllabes apparues depuis le dernier marqueur prosodique appartenant à la même classe.

Cette hypothèse présente un avantage indéniable : « il ne présuppose pas de traits acoustiques invariants puisqu'il s'agit d'un réseau de contrastes relatifs. Ceci est important si nous prenons

en considération la variété considérable dans les styles d'élocution » (Martin, 2012b : 83). Un énoncé émis par un locuteur en dépression présenterait peu de variations mélodiques. La structure prosodique d'une phrase chuchotée, de l'autre côté, ne pourrait pas se déceler en l'absence des informations fournies par F0 en voix normale. Ainsi, la recherche d'invariants prosodiques serait un échec ou plutôt une illusion.

Nous venons de présenter ci-dessus le modèle théorique de Philippe Martin, ce qui nous a paru un préalable nécessaire et indispensable pour permettre au lecteur de comprendre avec facilité notre travail et prendre connaissance des analyses dans notre corpus des différents énoncés des locuteurs de langue turque natifs.

Dans ce qui suit, nous allons analyser les variations mélodiques des 3 phrases turques du corpus avec l'aide des graphiques représentant les variations mélodiques pertinentes et les évènements prosodiques et syntaxiques dans les exemples qui suivent et en particulier en référence au schéma établi par Martin (2009 : 86) et reproduit ci-dessous.

Nous verrons que certaines syllabes accentuées sont associées avec un évènement prosodique dans la structure prosodique et définies dans les groupes accentuels.

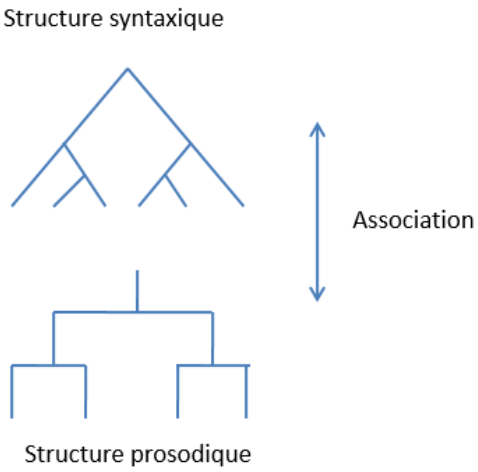


Schéma 1 : schéma du rapport de souveraineté-association entre les structures syntaxiques et prosodiques (Martin, 2009 : 86)

Il y a ci-dessus deux schémas congruents ou non : l'un pour l'intonation, l'autre pour la syntaxe.

Dans tous les exemples qui suivent, nous nous baserons sur l'étude des deux schémas ci-dessus (structure prosodique et syntaxique).

Pour bien comprendre les différences entre ces deux structures, l'arborescence représentant les structures est à angle aigü (structure syntaxique) et orthogonale (structure prosodique).

2. La Structure Prosodique

Etant donné qu'un énoncé est géré par une structure syntaxique, nous pouvons postuler qu'il existe également une structure prosodique dont les unités minimales sont les groupes accentuels (Martin, 2004). Cette structure prosodique coexiste avec celle de la syntaxe mais, soumise à de différentes contraintes, se différencie de cette dernière. Tous ses éléments sont de nature similaire et liés par une relation de dépendance.

La structure prosodique est soumise aux contraintes suivantes (Martin, 1987, 2004, 2006):

- **Nature connexe** : tous les éléments prosodiques sont en relation avec d'autres éléments. Des éléments flottants non soumis aux règles de dépendance ne sont pas admis ;

- **Planarité** : aucun croisement ne peut exister entre les branches de l'arbre hiérarchique. Ceci présuppose que les relations de dépendance qu'une unité prosodique ne peut entrer en relation de que avec les unités situées juste à droite ou à gauche de celle-ci ;

- **« The Magical Number Seven »** : un groupe accentuel ne peut pas contenir plus de 7 syllabes (Wioland, 1985). Au cas où un tel groupe apparaît, un accent « d'insistance » peut être porté (souvent) par la première syllabe du groupe ;

- **Règle des 7 syllabes** : pas de séquence de +/- 7 syllabes sans en avoir au moins une qui soit proéminente. On sait maintenat qu'il s'agit d'une contraite de durée des groupes accentuels, limités à quelque 1200 ms. (Martin, 2014b)

- **Collision d'accent** : deux syllabes successives peuvent être accentuées si et seulement si elles sont séparées par une pause ou un mouvement articulatoire suffisamment important (un groupe de 2 consonnes par exemple). Sinon le premier des deux accents remonte sur la syllabe précédente ou bien un accent d'insistance est introduit sur la première syllabe du premier mot. Un exemple démontrant ce phénomène peut se trouver dans la figure 1. Il s'agit également d'une contrainte de durée minimale, de l'ordre de 250 ms. (Martin, 2014b)

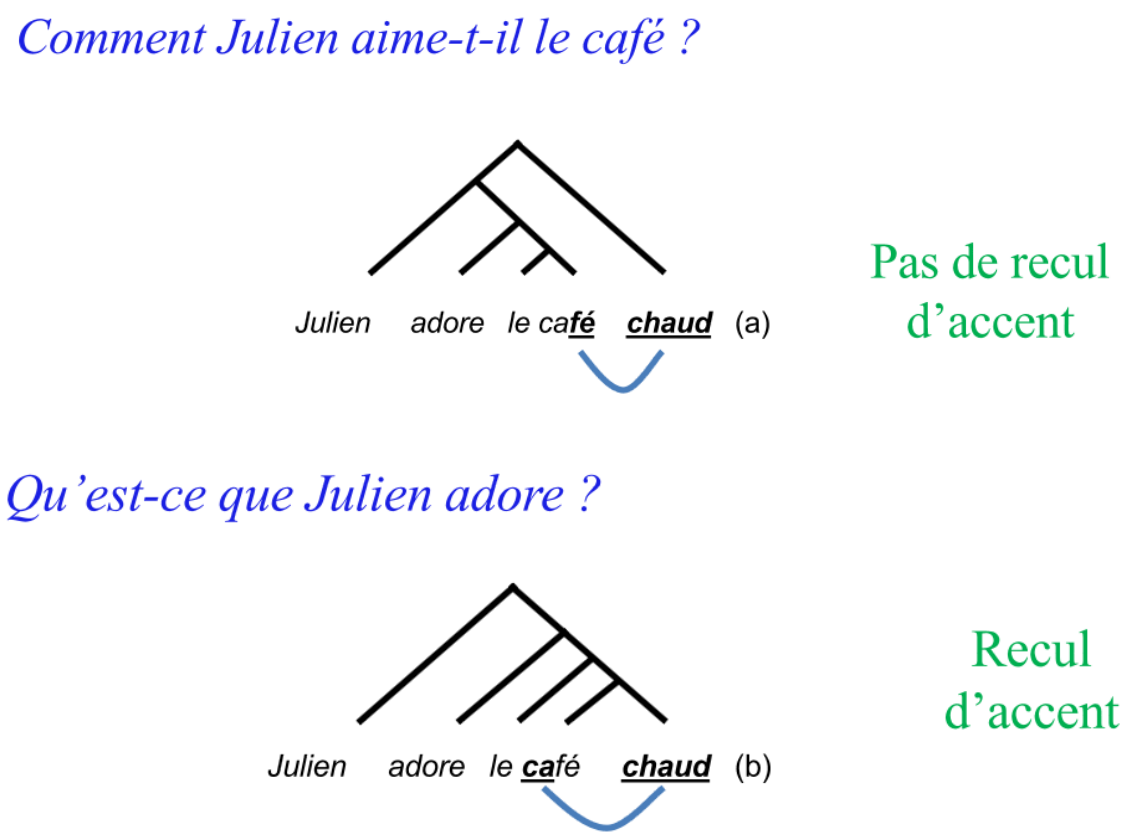


Figure 1 : Un cas de collision d'acent (repris depuis Martin, 2004)

3.Transcription prosodique et contraste de pente

Plusieurs systèmes de transcription et de modélisation prosodique ont été proposés, tels que ToBI (Beckman, Hirschberg et Shattuck-Hufnagel, 2005), Intsint (Hirst, 1987), Prosogramme (Mertens, 2004) et le modèle autosegmental-métrique. Comme Martin (2001, 2006, 2012a, 2012c) le signale, ces systèmes sont assujettis à des différents biais de la part du linguiste :

- **ToBI :** les variations mélodiques ne sont pas prises en compte ; des a prioris tels que la position de la syllabe et de la frontière du syntagme sont nécessaires ; les plans acoustique, perceptif, phonologique et phonétique sont mélangés ;

- **Intsint :** la dimension temporelle est exclue des analyses ; l'interprétation des contours mélodiques est subjective ;

- **Prosogramme :** le seuil de glissando est arbitraire. Différentes valeurs peuvent amener à de différents résultats.

- **Le modèle autosegmental-métrique :** pas de récursion ; élimination du facteur de durée, des propriétés contextuelles des évènements prosodiques.

Dans ce modèle (SCI), les unités minimales prosodiques (les mots prosodiques) sont hiérarchiquement organisés sur différents niveaux mais, contrairement à ce qui se passe au

sein du modèle autosegmental-métrique, cette hiérarchie est basée sur des mécanismes qui incluent non seulement des frontières tonales mais aussi des contours prosodiques sur des syllabes accentuées.

Les contours mélodiques ne sont pas distribués de façon aléatoire mais constituent la base même du mécanisme qui établit la hiérarchie prosodique. Ces contours s'opposent au niveau syntagmatique sur la base de variations de F0 et longueur vocalique qui sont mesurables. Grâce à la spécificité de ces contours mélodiques, l'auditeur est capable de reconstruire la structure prosodique prévue par le locuteur. Dans cette procédure, la structure prosodique globale est entendue de manière dynamique et incrémentale pendant que les contours mélodiques successifs sont perçus.

Le SCI se base sur la notion de contours mélodiques qui peuvent être montants, descendants ou plats. Soit un énoncé ABCD (figure 2) où A, B, C et D sont des groupes prosodiques. Etant donné la contrainte de planarité, on ne peut avoir une relation de dépendance qu'entre A et B d'un côté et C et D de l'autre. Afin de définir la nature de ces relations, il faudra associer la structure prosodique des quatre éléments à des unités syntaxiques par la présence d'une syllabe accentuée. Malgré cette association entre les deux structures (prosodiques et syntaxiques), les mots prosodiques ne correspondent à aucune catégorie syntaxique particulière.

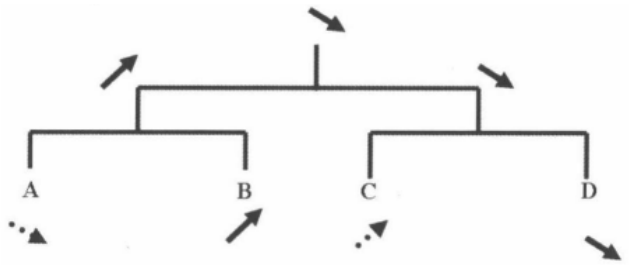


Figure 2 : Une structure prosodique [[A B] [C D]](Martin, 2004).

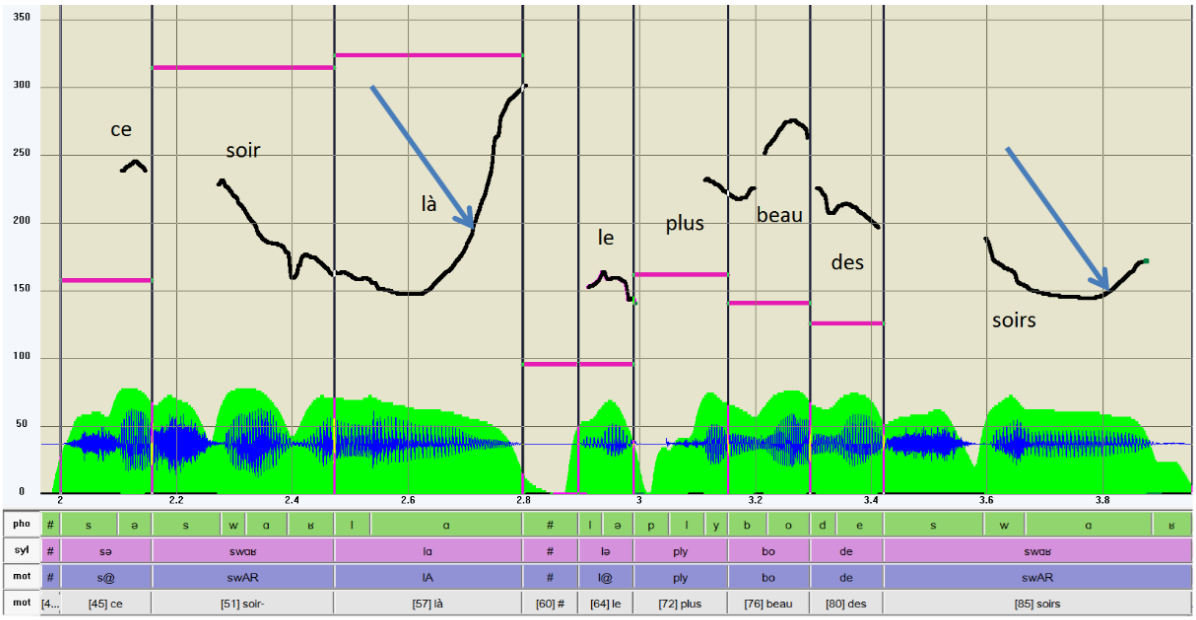
La structure de cette phrase est la suivante : le contour descendant terminal D sert de référence

Enfin, nous avons pu montrer que l’approche de Philippe Martin appliquée à la langue turque permet de rendre compte des régularités de l’intonation du turc et de formuler des règles simples (exploitables en vue de l’enseignement par exemple).
La théorie de Stockage-Concatenation Incrémental (S.C.I.) développée par Ph. Martin se fonde en effet sur le principe simple “d’inversion de pente” des contours mélodiques (montants ou descendants, ou plats), qui fournit un outil de découpage très efficace. Selon ce principe, le découpage et la mémorisation par l’auditeur des unités intonatives successives sont opérés grâce aux contrastes entre les pentes mélodiques qui affectent les unités. Ainsi, le fait qu’à une montée de forte amplitude succède un contour final bas et descendant conduit à identifier et mémoriser deux unités minimales distinctes regroupées dans une unité plus large, ayant une certaine autonomie.
Dans le cadre théorique de la S.C.I., quatre contours sont utilisés pour la description de la structure prosodique d’un énoncé. Ces différents contours, respectivement désignés par les

symboles C0, C1, C2 et Cn, sont caractérisés par une matrice de traits, qui permettent d'identifier leur fonction.

- C0 : contour final bas et descendant, généralement placé sur la dernière syllabe accentuée de la phrase;
- C1 : contour montant, au-dessus du seuil de glissando (c-à-d. au-dessus d'une certaine vitesse de changement mélodique);
- C2 : contour descendant, au-dessus du seuil de glissando;
- Cn : contour neutralisé, montant, plat ou descendant, au-dessous du seuil de glissando.

Examinons maintenant un autre exemple (figure 3), repris de Martin (2012b).



*Ce soir **là** le plus beau des **soirs** Moussa le fier le fils du roi offrait une fête à son peuple*

figure 3 : Les contrastes de pente à l'intérieur de plusieurs groupes accentuels (Martin, 2012b : 86)

« Ici, nous observons que tous les groupes accentuels se terminent par un C1 sauf le dernier qui, automatiquement, se « transforme » en C0. A l'intérieur de chaque groupe, un contraste de pente est présent : vu que le groupe finit par un C1, il va commencer par un C2 (voir la figure 2 pour les conséquences de la sous-division d'un groupe). » (Martin, 2012b : 86)

4.Théorie appliquée à la langue turque

Dans cette exemple, nous avons pris une suite de trois phrases négatives : *Ofis açamazsın, iş kuramazsın, maaş alamazsın*. Dans la figure 4, nous observons que ces trois phrases finissent par un C0 et ne se contrastent pas entre elles (peut être à cause d'un effet d'énumération). Par-là, nous

pouvons inférer qu'aucune relation de dépendance syntaxique n'existe entre elles. Mais il s'établit un parallelisme par la répetition de la négation dans chaque phrase et par la montée mélodique sur la syllabe finale.

A l'intérieur de chaque phrase, nous trouvons un contraste de C1/C2 (montée/descente) : la descente se réalise sur le morphème de négation « ma » et la montée sur l'objet de négation (le verbe + « pouvoir »).

Nous analysons ci-dessous un court extrait d'interview de M. Cem Uzan, industriel installé en France, opposant politique du Gouvenement de R. T Erdogan. M Cem Uzan explique que compte tenu de sa situation en Turquie, il lui était interdit de travailler.

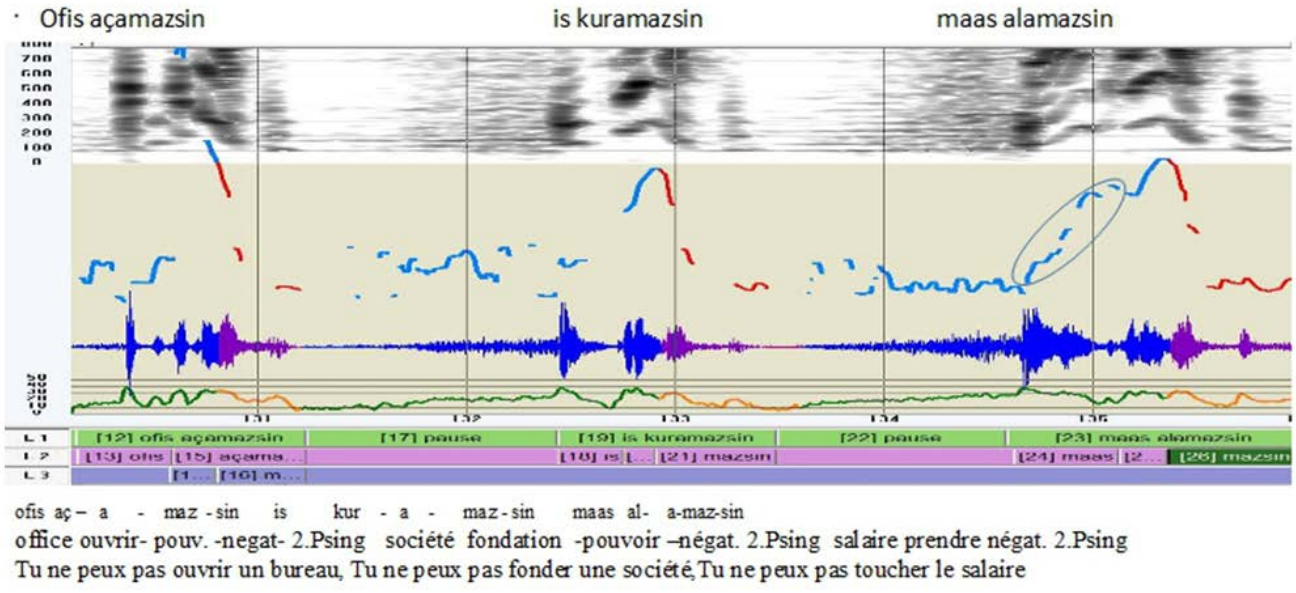


Figure 4 : La courbe mélodique de l'énoncé *: Ofis açamazsın,iş kuramazsın ,maaş alamazsın.*

Dans cette phrase, nous observons aussi une proéminence (effet d'insistance) sur le complément « maaş ».

Il ne s'agit pas vraiment de phrases indépendantes. Les trois phrases sont liées et elles ont les frontières syntaxiques et prosodiques identiques.

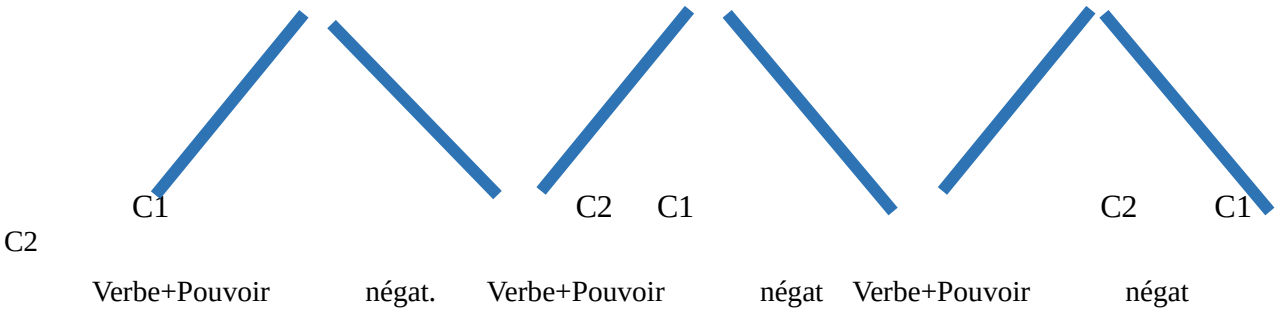


Figure 5 : Une schématisation de l'énoncé présenté dans la figure 4

Nous analysons ci-dessous un nouvel extrait d'interview de Cem Uzan qui évoque sa déception de la manière dont il est traité, et il donne son point de vue en exposant ses conditions.

L'énoncé présenté ici est très long ; il est constitué d'une énumération de conditions (marquées en fin de chaque proposition, par le suffixe «- sa » ; la dernière condition est marquée par une forte montée mélodique, ce qui indique sémantiquement une insistance et syntaxiquement une exclamation) et se termine par une proposition qui indique ce qu'il ferait si les conditions étaient remplies (avec chute mélodique finale). Pour plus de commodité, Nous avons découpé le texte en deux parties (figures 6, 10,).

a)Türkiye Cumhuriyeti Devleti bu anlattıklarımın araştırmasını yaparsa gereğini yaparsa ***b)*** ba**na** ve aile**me** yapilan bü**tün** bunların hesabı**nı** sorarsa

L'exemple suivant illustre la réalisation du début de l'exemple ***a)*** *Türkiye Cumhuriyeti Devleti bu anlattıklarımın araştırmasını yaparsa gereğini yaparsa*.

*Tür**ki**ye Cumhuriyeti Devle**ti** # **bu** anlattıkları**mın** # **ara**ştırmasını ya**pa**rsa gereği**ni** yapar**sa***

Exemple 1

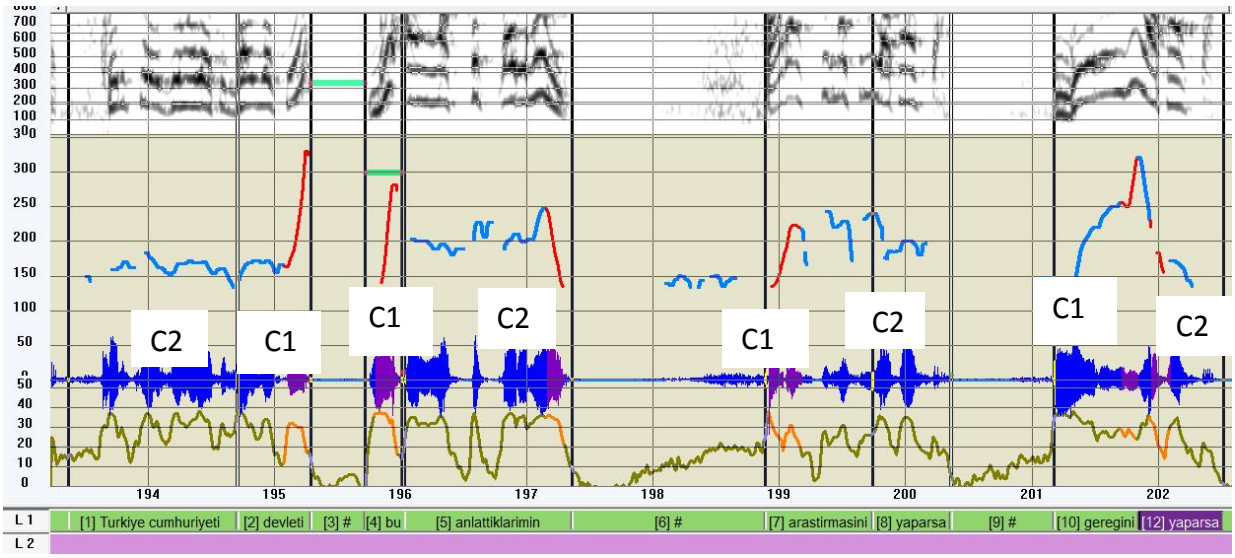


Figure 2 : La courbe mélodique de l'énoncé *Türkiye Cumhuriyeti Devleti bu anlattıkları**mın** **ara**ştırmasını yaparsa geregini yaparsa*

Le contour mélodique se finit par C2 car la phrase se continue dans l'exemple suivant figure 10.

Tür**ki**ye Cumhuriyeti Devle**ti** # **bu** anlattıkları**mın** # **ara**ştırmasını ya**pa**rsa gereğ**in**i yapar**sa**
C2 C1 C1 C2 C1 C2 C1 C2

Türkiye cumhurriyet - i devlet- i bu anlattık - lar- ı - m- ın

Turquie republique – poss gouvernement -poss ce raconter – plur-poss - je-gen.

Si la république turque faisait ce que je pense être juste

Araştırmasını yap-ar - sa gere(ğ)i –(n)-i yap-ar - sa

enquete -dét-acc faire –condition3Psing necessaire –dét - acc faire aoriste – codition(Hyp)3Psig

Si elle fait une enquête Si elle fait le nécessaire

- Turquie république gouvernement + acc = devlet+'-i ' (théme proéminence sur le derniére syllabe) le contour mélodique monte sur le dernière syllabe.

- bu = ça reprise du theme = le contour mélodique monte sur le mot «bu» (insistance sur l'adjectif démonstratif)

Et il développe ces histoires (génitif ….= ces histoire = tout ça)

-enquête = **araş**tırmasını : 1. Etape focus = sommet

Suivi de yaparsa = 1ère condition.

-nécessaire = gereğ**ini** : 2ème Etape focus = sommet

Suivi de yapar**sa** = 2éme Condition

La règle de l’accentuation sur les cas de suffixes joue un rôle important.

Le locuteur pour attirer l’attention sur son énoncé fait une montée avec le cas accusatif sur le nom « devle - **ti** » = gouvernemet-poss

Alors que pour le mot suivant il accentue la descente de la dernière syllabe du verbe « anlattıkları-**mın** » = raconter-poss-génitif La montée et la descente (contraste de pente) se basent sur les syllabes accentuées des mots employés par le locuteur. La figure 17 représente l’arbre syntaxique de l'énoncé *:*

*Tür**ki**ye Cumhuriyeti Devle**ti** bu anlattıkları**mın** **ara**ştırmasını ya**pa**rsa gereği**ni** yapar**sa***

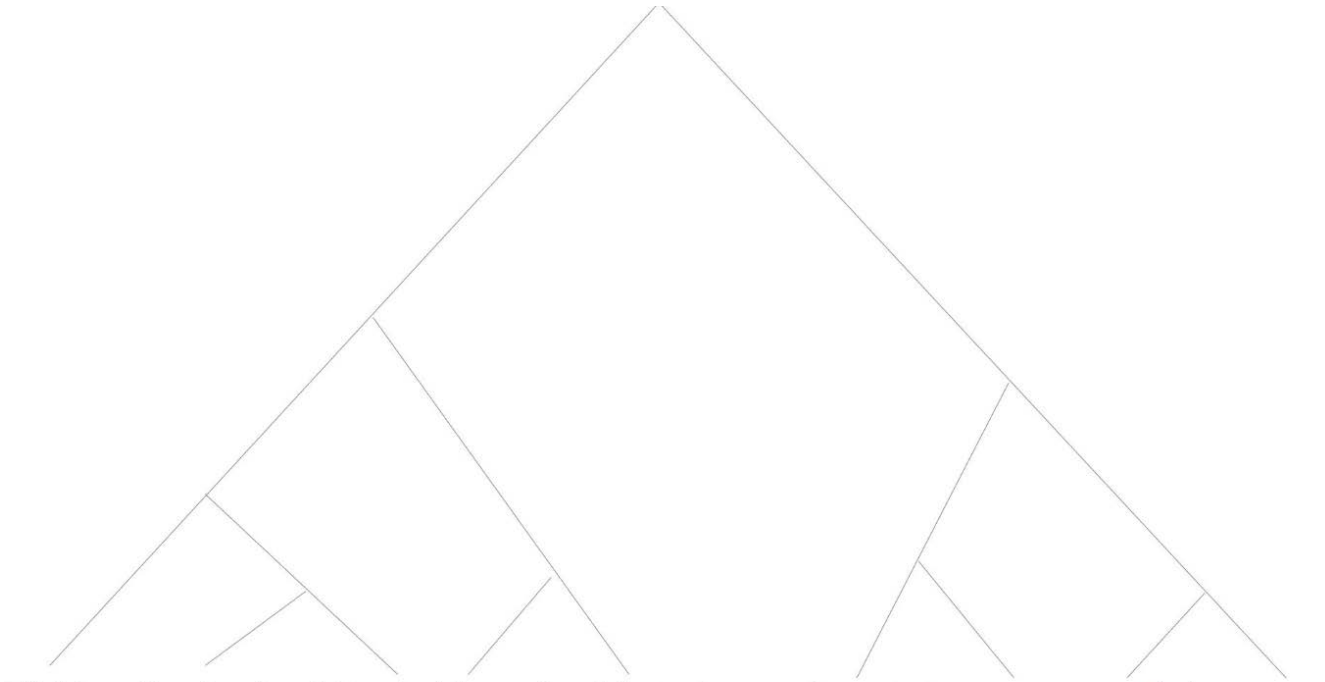
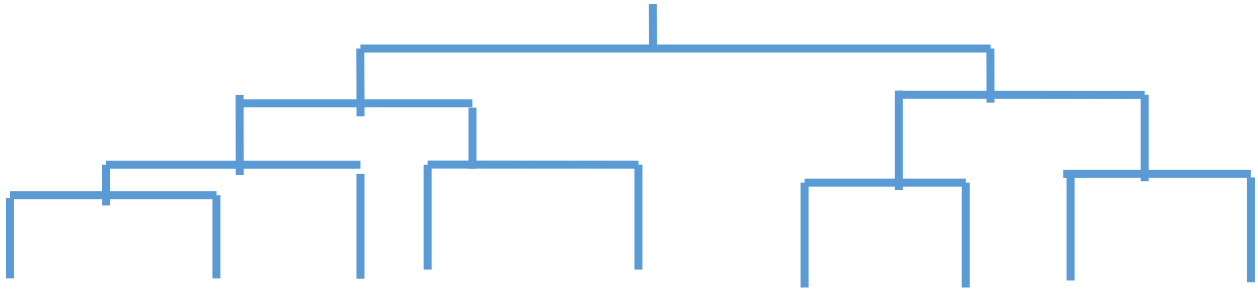


Figure 3*:* Analyse syntaxique de la phrase. *« Türkiye Cumhuriyeti Devleti bu anlattıklarımın araştırmasını yaparsa gereğini yaparsa »*



Türkiye Cumhuriyeti.Devleti #bu anlattıklarımın # araştırmasını yaparsa gereğini yaparsa

C2 C1 C1 C2 C1 C2 C1
C2

Figure 4 : Structure prosodique incrémentale de l'énoncé

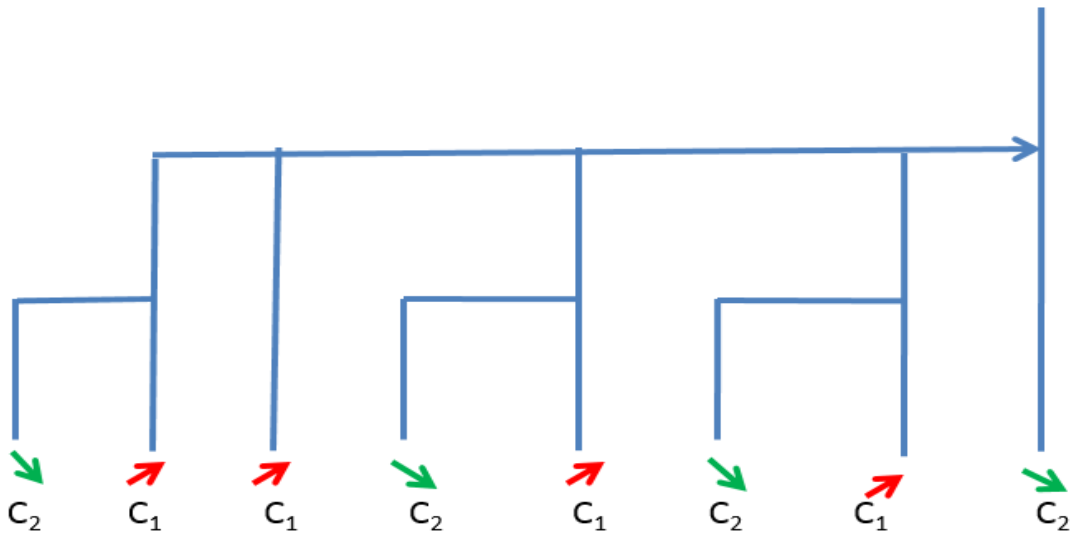


Figure 5 : Schématisation prosodique (flèches et suite de «C»).

*Türkiye C. Devleti # bu anlattıkları**mın** #**ara**ştırmasını ya**par**sa# gereği**ni** yapar**sa***

Turquie rép.gouver.poss. ce raconter-plur.poss.je-gén. enquête -acc faire-condition nécessaire-dét-acc faire -aoriste–condition

Chaque contour mélodique C2, C1, C1, C2, C1, C2, C1 entraine la mémorisation du mot prosodique et sa concaténation avec les segments déjà stockés dans les niveaux correspondants, jusqu'à l'apparition de C2 qui rattache tous les segments stockés. (voir Tableau 2).

Tableau 2 :

Contours mélodique	Mots Prosodiques	AccumulationC2	AccumulationC1	AccumulationC0
C2	Tür**ki**yeCumhuriyeti			
C1	Devle**ti**	Tür**ki**yeCumhuriyetiDevl**eti**		
C1	**Bu**	**Bu**		
C2	Anlattıkları**mın**	Anlattıkları**mın**	Tür**ki**yeCumhuriyti bu anlattıklarımın	
C1	**Ara**ştırmasını	**Ara**ştırmasını		
C2	**Yapa**rsa	**bu**anlattıkları**mın** **ara**ştırmasını **yapa**rsa		
C1	Ge**reğin**i	Ge**reğin**i		
C2	Yapar**sa**			Tür**kiye** Cumhuriyeti Devl**eti** **bu** anlattıkları**mın** **ara**ştırmasını **yapa**rsa ge**reğin**i yapar**sa**

*Tür**ki**ye Cumhuriyeti Devle**ti** **bu** anlattıkları**mın***

Turquie république – poss gouvernement - poss ce raconter - plur – poss.- je-gen.

ara**ştırmasını ya**pa**rsa gereği**ni** yapar**sa

enquête-dét. -acc faire – condition3psing nécessaire –dét.-- acc faire –aoriste-condition3psig

Si le gouvernement de la république turque faisait ce que je pense être juste, si elle faisait une enquête, si elle fait le nécessaire,

Chaque contour mélodique C2, C1, C1, C2, C1, C2, C1 entraine la mémorisation du mot prosodique et sa concaténation avec les segments déjà stockés dans les niveaux correspondants, jusqu'à l'apparition de C2 qui rattache tous les segments stockés.

***b**) ba**na** ve aile**me** yapılan bü**tün** bunların hesabı**nı** sorarsa*

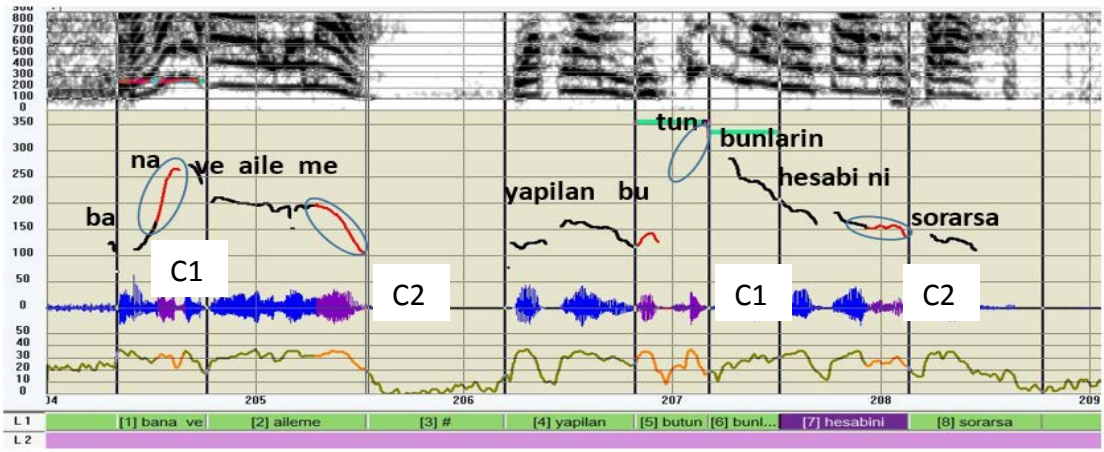


Figure 6 : Courbe mélodique de l'énoncé : *bana ve aileme yapılan bütün bunların hesabını sorarsa*

Le contour se finit par C2 car la phrase se continue dans l'exemple suivant.

*Ba - **na** ve aile-**m-e** # yapılan bü**tün** bunların hesab-ı-**(n)ı** sor - ar - sa*

moi -dat et famille ma - dat faire-part tout ce -plur.-génit. compte-sa-acc demande-aoriste -condition 3Psing

Si elle demande à faire les comptes sur moi et ma famille

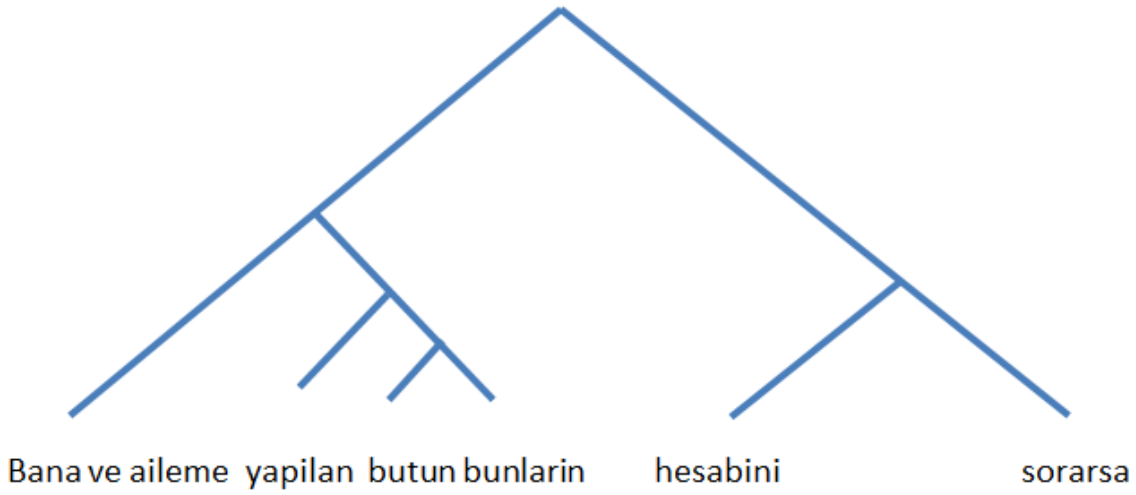


Figure 7: Arbre syntaxique de l'énoncé *: « bana ve aileme yapılan bütün bunların hesabını sorarsa »*

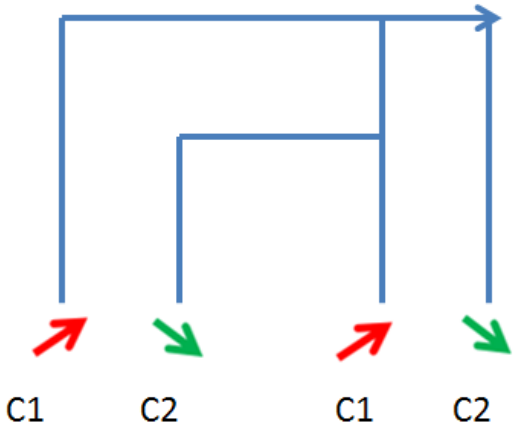


Figure 8 *: Structure prosodique incrémentale de l'énoncé :*

*ba**na** ve aile**me** yapılan bü**tün** bunların hesabı**nı** sorarsa*

Chaque contour mélodique C1, C2, C1, entraine la mémorisation du mot prosodique et sa concaténation avec les segments déjà stockés dans les niveaux correspondants, jusqu'à l'apparition de C2 qui rattache tous les segments stockés. (voir tableau 3)

Tableau 3 :

*ba**na** ve aile**me** yapılan bü**tün** bunların hesabı**nı** sorarsa*

Contours mélodique	Mots Prosodiques	Accumulation C2	Accumulation C1	Accumulation C0
C1	ba**na** ve		ba**na** ve	
C2	aile **me**	aile **me**		
C1	Yapılan bü**tün** Bunların			
C2	Hesabı**nı** sorarsa			*ba**na** ve aile**me** yapılan bü**tün** bunların hesabı**nı** sorarsa*

Exemple 2

Contraste de pente

Nous analysons ci-dessous un autre extrait du discours de Recep Tayyip Erdogan, qui évoque le conflit Israélo-Palestinien dans la bande de Gaza et l'attitude des Etats-Unis.

*A**sıl** üzü**cü** kırı**cı** açıklamala**rı** Amerika yapmış**tır** şu ana kadar.*

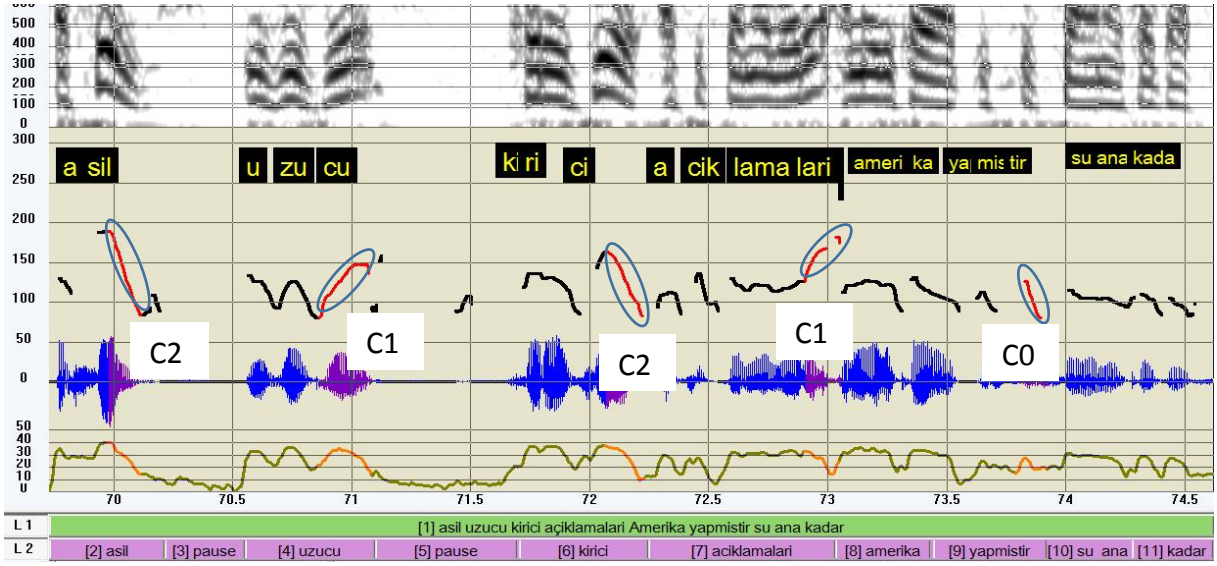


Figure 13 *: La courbe mélodique de l'énoncé*

Asıl üzücü kırıcı açıklama- lar- ı Amerika yap- mıştır şu an-a kadar

Vrai désolant blessant commentaire– plur-poss Amerique faire- aoriste ce moment datif jusqua

En réalité les commentaires blessants désolants ont été faits par les Etats Unis ; jusqu'à maintenant.

Contraste entre « ***asıl*** »= «vrai » (descendant) et

*açıklamala**rı*** = « commentaire » (montant) (forte proéminance)

Contraste de pente 1 entre :	« ***asıl*** »= vrai
	*açıklama-la**rı*** = commentaire + pluriel –acc

et contraste enchassé entre « *üzü**cü*** »= « désolant » descendant

et « *kırı**cı*** = « blessant » montant

Contraste de pente 2 entre :	« *üzü**cü*** »= «désolant »
	« *kırı**cı*** » = «blessant »

Le sujet, le verbe et le complément de temps (Amerika / yapmıştır / şu ana kadar) portent le C0 final descendant plat.

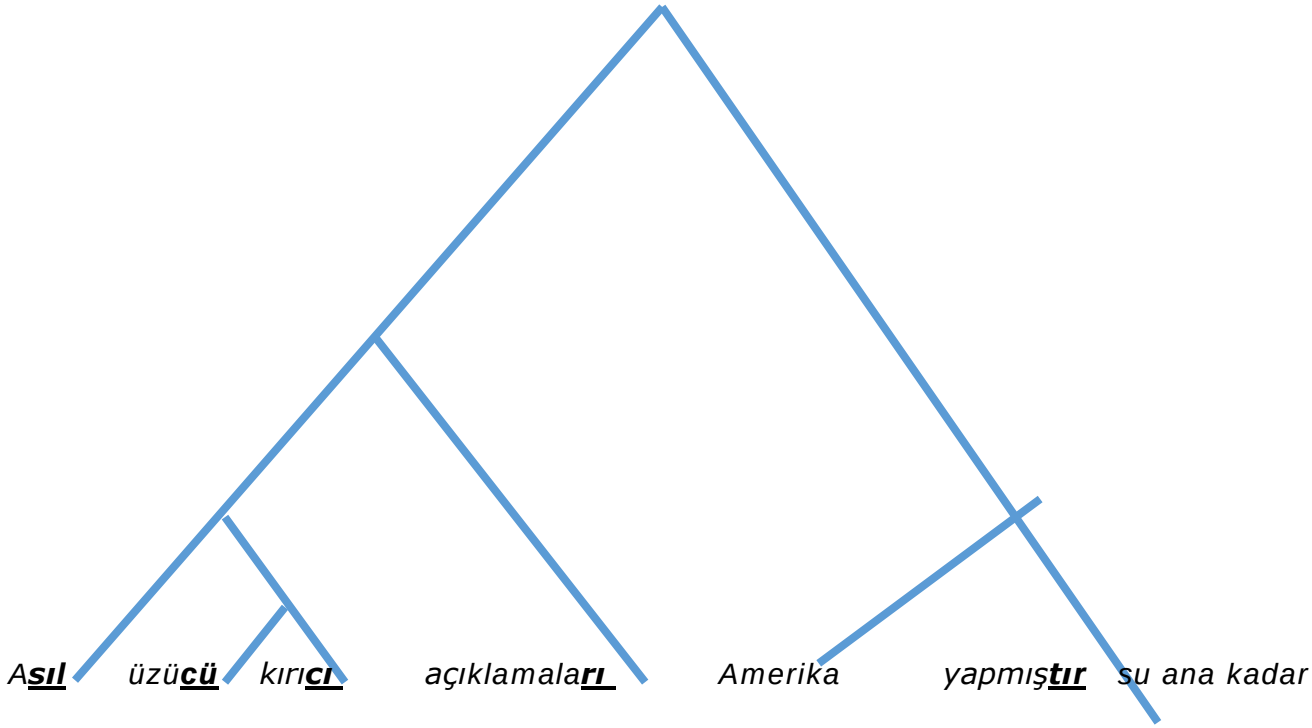


Figure 14 : Structure syntaxique

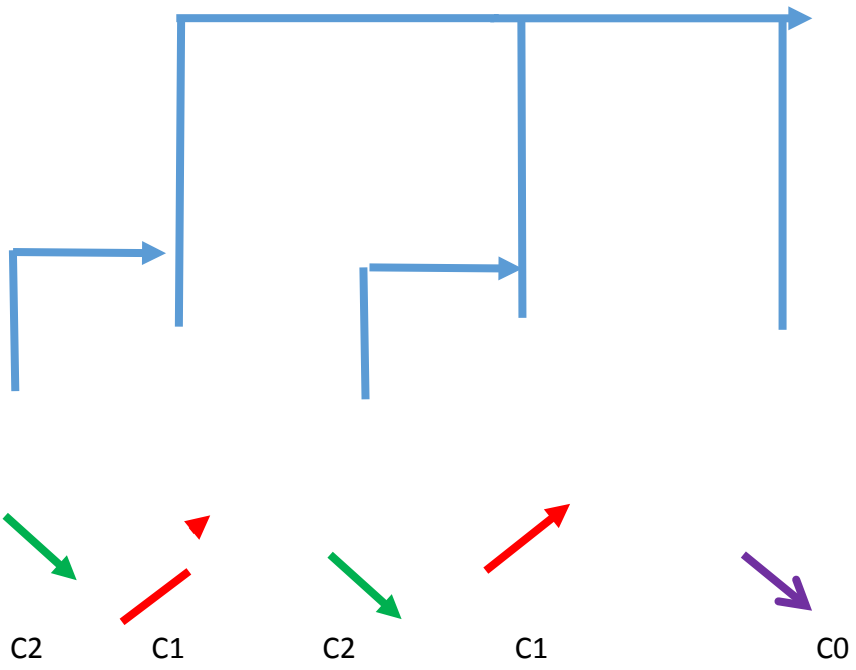


Figure 15 : Structure prosodique incrémentale de l'énoncé :*Asıl üzücü kırıcı açıklamaları Amerika yapmıştır şu ana kadar*

Chaque contour mélodique C2 C1 C2 C1 entraine la mémorisation du mot prosodique et sa

concaténation avec les segments déjà stockées dans les niveaux correspondants, jusqu'à l'apparition de C0

qui rattache tous les segments stockés (voir Tableau 4).

Tableau 4:

Contours mélodiques	Mots Prosodiques	Accumulation C2	Accumulation C1	Accumulation C0
C2	Asıl	Asıl		
C1	Üzücü		Üzücü	
C2	Kırıcı	Kırıcı		
C1	açıklama- ları		Asıl üzücü kırıcı açıklama- ları	
C0	Amerika yap- mış- tır şu ana kadar			Asil üzücü kırıcı açıklama-lar Amerika yap- mış- tır şu ana kadar

Asıl üzücü kırıcı açıklama- lar- ı Amerika yap- mış- tır şu an-a kadar vrai
désolant blessant commentaire– plur-poss Amerique faire- aoriste ce moment datif
jusqua

Chaque contour mélodique C2 C1 C2 C1 entraine la mémorisation du mot prosodique et sa concaténation avec les segments déjà stockés dans les niveaux correspondants, jusqu'à l'apparition de C0 qui rattache tous les segments stockés.

L'ACCENT SECONDAIRE

L'accent primaire se produit régulièrement sur la dernière syllabe d'un mot, sauf pour les formes qui contiennent des suffixes qui ont leur accentuation inhérente, adverbes, noms propres, et certains emprunts (en particulier de l'italien et du grec) comme masa / ma'sa / («bureau») , lokanta / lo'kanta / ('restaurant'), et iskele / is'kele / («jetée»).

Contrainte finale régulière

Comme indiqué plus haut, l'accentuation en fin de mot est le modèle régulier en turc :σ'σ /elˈma/ elma ('pomme')

Exemple 3

Gayet iyi biliyorum **Lon**dra'**dan** takip ediyordum.

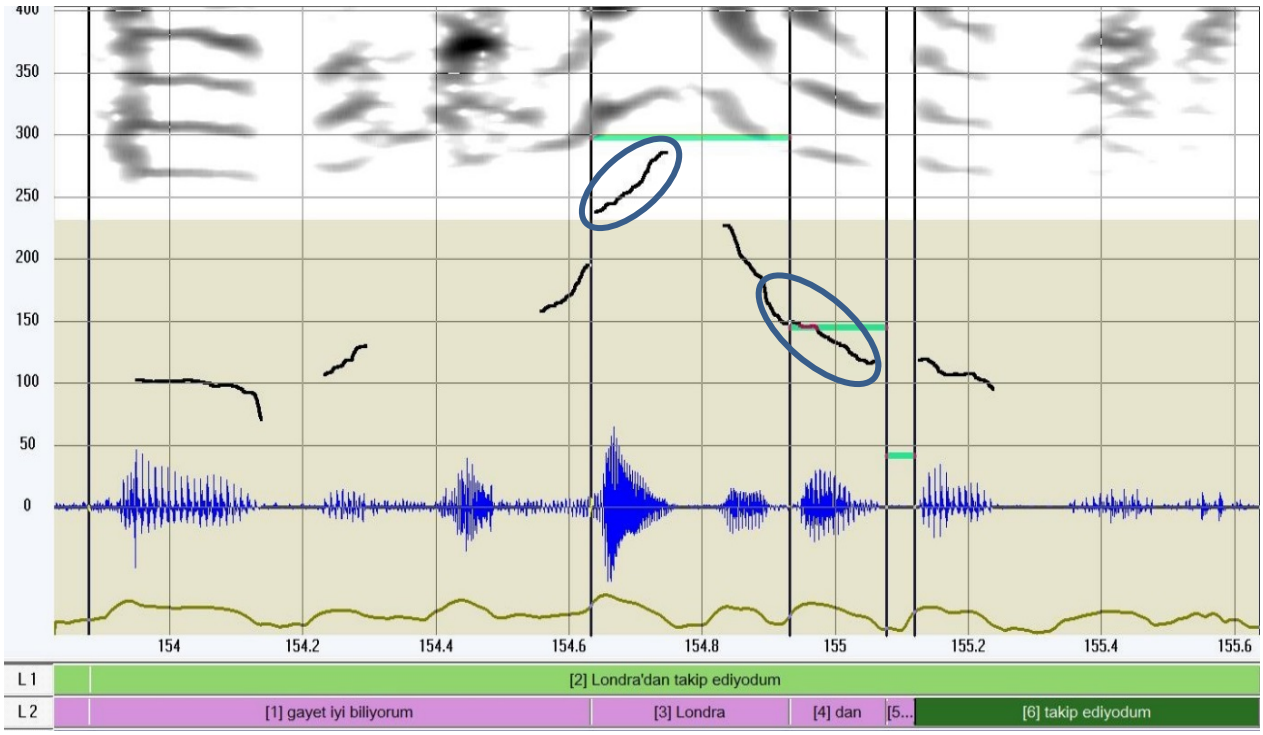


Figure 16 *: La courbe mélodique de l'énoncé*

« Gayet iyi biliyorum **Lon**dra'**dan** takip ediyordum. »

Londra - **dan** takip ediyor - dum

Londra -ablat suivre - passé1erPSing

J'ai suivi depuis Londres

Analyse de l'exemple 3

Ce énoncé a deux parties; la première est une parenthèse introductive avec une montée finale sur le radical verbal (biliyorum) qui peut être interprétée comme 'continuative' et qui permet d'amorcer le niveau extra-haut de 'Lon'.

Le noyau est 'Londradan'.L'accent primaire sur 'Lon' est réalisé par une montée de F0 (sommet de l'énoncé); l'accent secondaire sur 'dan' est réalisé par une descente de F0 avec allongement. Il y a donc 'contraste de pente' entre les deux syllabes accentuées; la première monte très haut (plus d'un octave et demi) car c'est le focus (insistance).

La dernière partie ('takip ediyodum')se réalise par une descente continue de F0 contrastant avec le montée initiale. Cet exemple montre l'interaction de l'accentuation et de l'intonation.

Conclusion

L'approche de Philippe Martin permet de rendre compte des régularités de l'intonation du turc et de formuler des règles simples (en vue de l'enseignement par exemple). Elle constitue à ce titre un outil très performant pour analyser la structure intonative et les propriétés spécifiques d'une langue**.**

Cette approche, avec la mise en démonstration de la théorie SCI de Philippe Martin sur la langue turque n'a pas été encore réalisée à ce jour. C'est là notre contribution.

Cela a nécessité, comme indiqué plus haut, un travail d'analyses acoustiques (avec en ligne de mire cette démonstration) qui, au fur et à mesure, nous a confortée dans la poursuite de la recherche.

En langue turque, la courbe mélodique peut être, comme en français, descendante et/ou montante, mais on ne voit que très peu souvent d'amplitude de courbe (forme cloche ou bosse) par le fait que l'on allonge rarement les syllabes finales des mots.Soit il existe une montée très forte, à angle aigü, soit une descente très forte.

La mise en rapport étroit des instruments fournis («Winpitch »), de la théorie SCI et des énoncés successifs qui figurent dans notre travail nous a permis aussi de dire que cette méthode est parfaitement applicable à l'enseignement de la langue turque avec plus d'aisance et de compréhension.

BIBLIOGRAPHIE

- Beckman, M. E., Hirschberg, J., et Shattuck-Hufnagel, S. (2005). The original ToBI system and the evolution of the ToBI framework. In S.-A. Jun (Ed.), *Prosodic Typology - The Phonology of Intonation and Phrasing*.
- Hirst, D. J. (1987). *La représentation linguistique des systèmes prosodiques: une approche cognitive*. Université de Provence.
- Jun, S.-A., et Fougeron, C. (2002). « Realizations of Accentual Phrase in French Intonation". *Probus*, n°*14*, pp 147–172.
- Martin, Ph. (1987). Prosodic and rhythmic structures in French. *Linguistics*, *25*(5), pp 925–950.
- Martin, Ph. (2001). ToBi: l'illusion scientifique? In V. Aubergé, A. Lacheret-Dujour, et H. Lovenbruck (Eds.), *Actes du Colloque Journées Prosodie 2001*. Grenoble. (pp. 109–113)
- Martin, Ph. (2004). « L'intonation de la phrase dans les langues romanes : l'exception du français. » *Langue Française*, pp. 36–55.
- Martin, Ph. (2006). Intonation du français: parole spontanée et parole lue. *Estudios de Fonètica Experimental*, n°*15*, pp. 133–162.
- Martin, Ph. (2009). *Intonation du français*. Paris : A. Colin.
- Martin, Ph. (2012b). Processing prosodic events to rebuild the prosodic structure: Application to foreign language teaching. *Language, Communication, and Culture*, *1*, pp. 82–90.
- Martin, Ph. (2012c).The Autosegmental-Metrical Prosodic Structure: not fit for French? In *Proc. Of Speech Prosody 2012*. Shangaï. pp. 1- 4
- Martin, Ph (2014b). Spontaneous speech corpus data validates prosodic constraints, *Proceedings of the 6th conference on speech prosody*, Campbell, Gibbon, and Hirst (eds.),pp. 525-529.